

Toujours vers le nord

Leirvik, le 26 mai. Cela fait quelques jours que le Cap' met les bouchées (presque) doubles pour mettre du nord dans notre position. Son idée, sans doute pas réaliste du tout, est de dépasser Bergen qui a la sinistre réputation d'être l'une des régions les plus pluvieuses de la côte. Plus on va vers le nord, plus le soleil luit. Il profite autant que possible du vent du sud en se fixant comme objectif de parcourir environ 40 milles par jour, sans rallonger les journées sur le pont.

La grisaille du début de cette journée est rapidement remplacée par un joli ciel bleu décoré de nombreux cumulus immaculés. Nous découvrons de jolis paysages. La route chemine dans d'étroits chenaux sinuant entre les îles. De-ci de-là le Norvégien avide de cottage isolé retiré a bâti le sien au milieu de nulle part. On se demande si une route parfaitement dissimulée dans les bois permet de s'y rendre ou si seule la voie navigable est praticable. Chaque maison a son ponton et son embarcation.



Le vent ne cherche pas la difficulté. Il s'oriente dans l'axe des espaces que la géographie lui offre. Entre les îles, les voiles le reçoivent soit de face, soit vent arrière. Quand ce n'est pas le cas, il rouspète en soufflant en rafales. À la voile, cela demande une vigilance presque permanente. Il faut éviter que la GV empanne (change de bord) violemment au risque de casser du matériel. Un frein de bôme limite ce risque.

Route vers le nord et vent du sud, l'équation est facile à résoudre : ce sera du vent arrière. C'est du petit temps. Le Cap' grée le genaker (voile d'avant de 70 m²) pour la première fois de la saison. Il règle la GV de 45 m² et le genaker en ciseau.

Le genaker bâbord (gauche) et GV à tribord sur la photo prise avec un objectif fisheye).

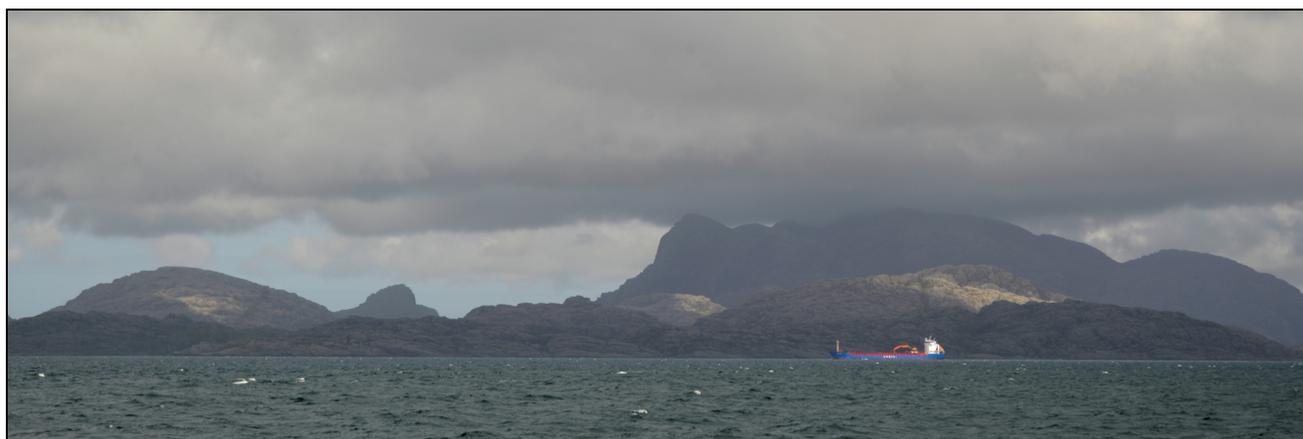




Au passage de Bergen, le ciel devient plus menaçant que menaçant, comme pour valider l'option choisie par le Cap'. Nous n'échapperons pas à un arrosage en bonne et due forme. L'équipage chausse ses bottes, enfile son pantalon de ciré et sa veste de quart. La grisaille nous rattrape au passage des ponts et dans les petits chenaux si jolis, quand le soleil est au rendez-vous.



Le paysage change progressivement au nord de Bergen. Les bois de pins et d'autres essences bien vertes se raréfient et les montagnes rocheuses et arides prennent leur place. Puis il devient très minéral. Les maisons disparaissent. Les fermes marines restent. Le ciel retrouve sa bonne humeur. Pour combien de temps ? Thoë poursuit sa route en traversant le Sognefjorden. C'est le plus long fjord de Norvège, qui mesure près de 200 km sans compter les 3 grands fjords affluents et les nombreuses dérivations. La journée se terminera à Leirvik, petit port situé au nord de l'entrée du fjord. On annonce tempête du nord pour les deux prochains jours. Le Cap' compte faire une incursion dans le grand fjord, qui sera à l'abri. Gare aux rafales ?





Les premières images du fjord ne sont guère engageantes. Mais le temps change souvent. Un dicton nordique énonce : *si tu n'es pas content du temps qu'il fait, attends cinq minutes !*



La navigation du jour se termine à Leirvik. Thøe s'amarré à l'extérieur du ponton de la petite marina. Le soleil revient réchauffer l'atmosphère. Le Cap' enfile ses chaussures de randonnée à semelle customisée par Tournesol pour une modeste escapade, jusqu'à un petit lac de montagne situé au nord du village.

Soleil plus nuages noirs ont garanti de belles images à mémoriser simultanément dans la boîte crânienne et l'appareil photo. Le lac a pris la couleur noire grâce au gros nuage et la verdure est devenue étincelante de soleil.



Un *hot tub* trône au-dessus de la terrasse d'une maison. Il s'agit d'un grand tonneau rempli d'eau. Il comprend un bac métallique dans lequel on brûle du bois jusqu'à ce que la température de l'eau atteigne, selon le goût, 38 °C à 40 °C. Les convives peuvent alors profiter d'une baignade-nature avec un point de vue remarquable. Il y en a partout en Islande, même sur le pont de la goélette Opal de mes amis Belén et Heimir.

La journée se termine avec un double hamburger au restaurant de l'hôtel. Il aura fallu se retirer dans un mini-village et un mois de Norvège pour trouver dans un restaurant ouvert !